

# Dynamique globale du travail collaboratif dans l'établissement et association des enseignants : les facteurs clés du développement de la prévention pluri-professionnelle du décrochage scolaire

*Alexie Robert et Pascale Rouand  
Céreq, Marseille*

Depuis le début des années 2000, la prévention du décrochage scolaire constitue une priorité pour les politiques publiques éducatives françaises et européennes. Dans le sillage de la stratégie de Lisbonne, les groupes d'experts des différents états réunis pour émettre des recommandations communes ont préconisé le développement de la collaboration entre les professionnels de l'éducation pour améliorer la prévention (European Commission, 2013). En France, le Ministère de l'Éducation nationale lançait le plan national contre le décrochage scolaire à la rentrée 2014. Le plan prévoyait la généralisation, dans chaque établissement d'enseignement secondaire, des groupes de prévention du décrochage scolaire (GPDS) réunissant les acteurs de la communauté éducative.

Le projet européen TITA (Training, Innovative Tools and Actions), financé avec le soutien de la Commission européenne, vise à promouvoir le développement de la collaboration entre professionnels, à travers notamment des formations spécifiques. En 2016 dans le cadre de TITA, un échantillon de 1 000 professionnels français travaillant dans des établissements d'enseignement secondaire ont été interrogés sur leur parcours professionnel, leur point de vue sur l'établissement, les causes du décrochage scolaire, les mesures à développer pour le prévenir, les actions qu'eux-mêmes réalisent et enfin leur vision du travail collaboratif pluri-professionnel.

Après une rapide présentation des données et des méthodes mobilisées, nous décrivons les profils des professionnels enquêtés et leurs points de vue sur les thématiques évoquées ci-dessus. On regardera notamment s'il existe des différences entre les représentations du phénomène du décrochage scolaire selon les caractéristiques des répondants ou celles de l'établissement.

Les perceptions des personnels sur les pratiques collaboratives en place au sein de leur établissement scolaire seront ensuite analysées au regard des caractéristiques de ce dernier ainsi que de celles des répondants. Pour cela, nous mettrons en œuvre des modèles multiniveaux (Givord et Guillermin, 2016) afin de distinguer les effets des caractéristiques individuelles de ceux résultant des caractéristiques des établissements scolaires.

Bien que constituant un enjeu essentiel du travail pluri-professionnel, l'implication des enseignants dans le travail de prévention du décrochage scolaire n'est pas systématique, comme l'ont montré les travaux de Maillard et al. (2016). Les facteurs qui influencent la participation des enseignants au travail collaboratif n'étant a priori pas nécessairement les mêmes que pour les autres professionnels, nous mettrons en œuvre de manière indépendante des modèles multiniveaux pour les enseignants d'une part et pour les autres professionnels d'autre part.

## Sources et méthode

Le projet européen TTTA a réuni la France, le Luxembourg, la Suisse, l'Espagne, la Slovénie et la Hongrie. Il reposait à la fois sur la conduite d'actions nationales spécifiques et sur la mise en œuvre de formations dans l'ensemble des pays concernés (annexe 1). Le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq) a observé et analysé durant trois ans, de 2014 à 2017, les pratiques collaboratives en France, au Luxembourg et en Suisse et a conduit l'évaluation d'un outil de formation produit dans le cadre du projet. Notre étude repose sur l'exploitation de l'enquête internationale TTTA conduite en 2016 auprès de professionnels travaillant dans des établissements d'enseignement secondaire en France, au Luxembourg et en Suisse. Environ 12 000 professionnels travaillant dans 200 établissements ont été sollicités pour répondre au questionnaire et 2 200 l'ont effectivement complété.

Nous nous focalisons ici sur les pratiques collaboratives de prévention du décrochage scolaire en France, dans les trois académies participant au projet : Aix-Marseille, Créteil et Lyon. Les différents types d'établissements d'enseignement secondaire relevant du Ministère de l'Éducation nationale<sup>1</sup> sont représentés. Nous avons choisi de restreindre l'analyse à la France car l'organisation des systèmes éducatifs et les perceptions des professionnels sont de nature très différente d'un pays à l'autre, rendant difficile une analyse commune. D'autre part, nous utilisons dans l'analyse multiniveau des informations spécifiques aux établissements français, issues de l'outil Aide au Pilotage et à l'Auto-évaluation des Établissements (APAE) du Ministère de l'Éducation nationale.

Nous mobilisons ainsi les réponses de 997 professionnels français : 345 travaillent dans un lycée professionnel, 279 dans un collège, 196 dans un lycée général ou technologique et 177 dans un lycée polyvalent. Ces professionnels sont issus de 121 établissements. Les personnels interrogés sont les enseignants, les membres de la vie scolaire, les personnels médico-sociaux, les conseillers d'orientation psychologues (COP), les membres de la mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS) et les équipes de direction.

Les modèles multiniveaux permettent d'analyser des données organisées de manière hiérarchique, au sens où il existe des micro-unités (les professionnels interrogés dans notre exemple) qui sont regroupées dans des macros-unités (les établissements scolaires où ils travaillent). Ce type de modélisation statistique, largement utilisé en sciences de l'éducation, permet de tenir compte de l'existence de caractéristiques partagées par l'ensemble des professionnels appartenant au même établissement scolaire et d'obtenir ainsi des résultats non biaisés (Bressoux, 2007). Dans le cadre de notre étude, ces modèles nous permettent d'observer si les perceptions des professionnels sur le travail collaboratif au sein de leur établissement scolaire sont liées uniquement à leurs caractéristiques individuelles ou si les caractéristiques de la structure dans laquelle ils travaillent jouent également un rôle. Lorsque la mise en œuvre des modèles multiniveaux ne met pas en évidence l'existence d'un effet établissement, on utilise finalement une modélisation par régression logistique, méthode adaptée à ce cas de figure.

Le choix a été fait de séparer dans des modèles différents les enseignants des autres professionnels car d'une part les facteurs qui influencent les perceptions et la participation des enseignants au travail collaboratif ne sont pas nécessairement les mêmes que pour les autres professionnels. D'autre part, les enseignants sont bien plus nombreux que les autres professionnels à répondre à l'enquête. Un modèle commun à tous les répondants risquait donc de masquer les spécificités des comportements des personnels non-enseignants.

---

1 Les centres de formation par apprentissage et les lycées agricoles ne sont pas pris en compte.

Pour améliorer la pertinence des résultats présentés, pour chaque modèle multiniveau, nous avons exclu de l'analyse les établissements n'ayant qu'un ou deux répondants car dans ce cas les caractéristiques de l'établissement scolaire ne sont attribuables qu'à un trop faible nombre de répondants et il n'est ainsi pas aisé de démêler l'effet des caractéristiques de l'établissement scolaire de celui des caractéristiques individuelles. Les trois modèles sur les perceptions des enseignants sont ainsi effectués sur 648 individus regroupés dans 81 établissements scolaires et les trois modèles sur les autres professionnels concernent 283 individus et 81 établissements scolaires.

## Statistiques descriptives

### Des professionnels expérimentés, une majorité d'enseignants et de femmes

Les trois quarts des répondants sont enseignants ou membres de la direction (figure 1). Parmi les autres professionnels se trouvent les conseillers principaux d'éducation (CPE) et autres membres de la vie scolaire (10 %), l'équipe médico-sociale (7 %), les conseillers d'orientation psychologues (3 %) et enfin des membres de la MLDS (4 %).

Figure 1. Profession des répondants



Source : Enquête internationale TITA

Champ : professionnels français

La majorité des répondants (68 %) sont des femmes et 87 % sont titulaires de leur poste. L'âge moyen des enquêtés est de 46 ans : 14 % ont moins de 35 ans et 39 % plus de 50 ans. L'ancienneté moyenne des répondants au sein de leur établissement est de 17 ans avec un quart qui ont moins de 10 ans d'ancienneté et un quart plus de 23 ans.

### Une image de l'établissement positive aux yeux des professionnels, mais quelques difficultés identifiées

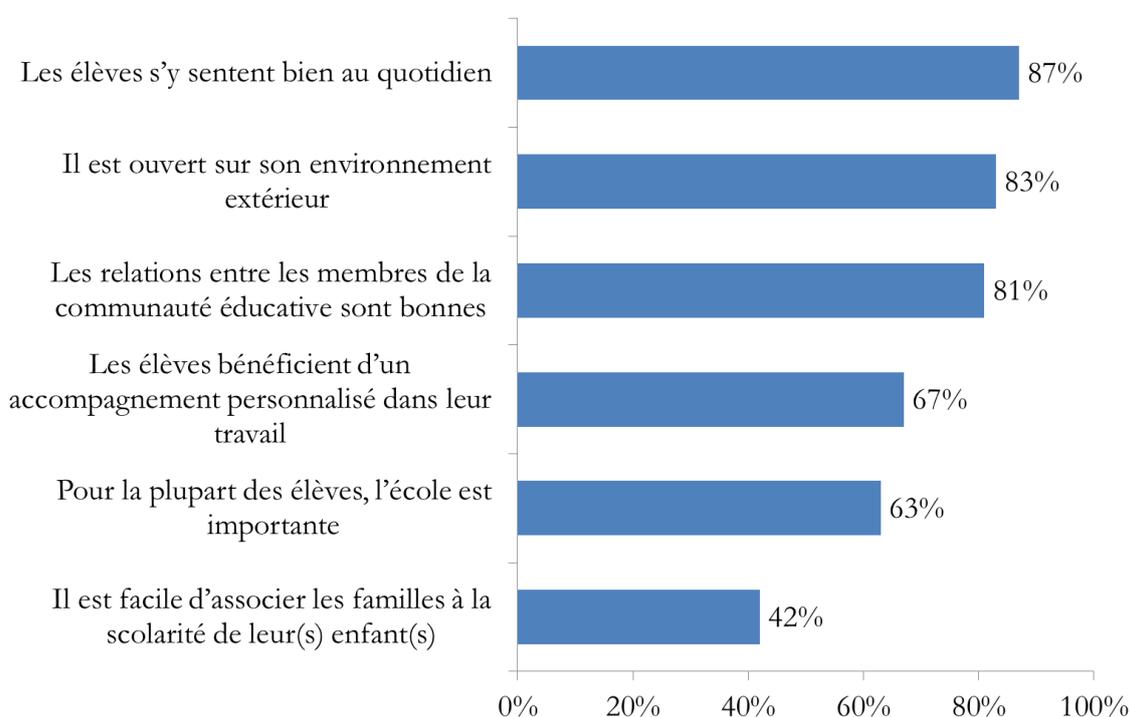
Dans l'ensemble, les professionnels partagent une image globalement positive de leur établissement (figure 2). Ils se déclarent par ailleurs satisfaits de leur situation professionnelle (85 %).

Plus de huit professionnels sur dix estiment que leur établissement est ouvert sur son environnement extérieur, que les élèves s'y sentent bien au quotidien et que les professionnels y

entretiennent de bonnes relations. Cependant, du point de vue des enseignants comme des autres professionnels, l'association des familles à la scolarité de leur enfant ne semble pas toujours acquise.

Des différences se font jour selon la profession et le type d'établissement. Ainsi, les membres de la direction sont les plus optimistes. Ils considèrent encore plus souvent que les autres que l'établissement est ouvert sur son environnement (respectivement 91 % contre 82 %) et que les élèves s'y sentent bien (respectivement 97 % contre 86 %). Les enseignants sont moins souvent persuadés que les autres professionnels (respectivement 58 % et 74 %) que l'école est importante aux yeux des élèves. Dans les lycées polyvalents et professionnels, les difficultés semblent plus importantes : 18 % des professionnels y estiment par exemple que les élèves ne se sentent pas bien au quotidien dans l'établissement et 29 % seulement considèrent qu'il est facile d'associer les parents à la scolarité de leur enfant.

Figure 2. Point de vue des professionnels sur leur établissement



Source : Enquête internationale TITA

Champ : professionnels français

Cependant, plus de six professionnels sur dix estiment que l'origine sociale des élèves de leur établissement est plutôt défavorisée ou très défavorisée. C'est particulièrement le cas dans les lycées professionnels (figure 4).

### Le décrochage scolaire, une réalité très marquée dans les lycées professionnels et polyvalents

Le décrochage scolaire est perçu comme un phénomène important dans l'établissement par plus de la moitié des répondants (56 %) et par une très large majorité des répondants des lycées polyvalents et professionnels (figure 4). C'est dans les lycées généraux que le problème se pose avec le moins d'acuité. Les professionnels autres que les enseignants et membres de la direction y sont les plus sensibles (62 % considèrent qu'il est important contre 46 % des enseignants). La

représentation de l'origine sociale des élèves est également liée à la perception du décrochage scolaire : 71 % des professionnels qui affirment que l'origine sociale des élèves de leur établissement est plutôt défavorisée pensent que le phénomène de décrochage est important contre 29 % pour ceux qui estiment que l'origine sociale des élèves est plutôt favorisée.

Pour 57 % des professionnels, le décrochage scolaire est plus lié aux difficultés individuelles des élèves qu'au fonctionnement du système éducatif. On retrouve cette proportion aussi bien chez les enseignants que chez les autres professionnels. Cependant, les professionnels qui affirment que le décrochage scolaire est très important dans leur établissement sont ceux qui le relient le plus fréquemment au fonctionnement du système éducatif (53 %).

Les professionnels qui attribuent le décrochage scolaire à des facteurs individuels citent plus souvent que les autres comme facteur de risque les problèmes familiaux (respectivement 65 % contre 53 %).

Ceux qui pensent au contraire que le fonctionnement du système éducatif en est à l'origine citent plus souvent que les autres comme facteurs de risques les difficultés à trouver un sens aux apprentissages à l'école et à se projeter dans l'avenir (respectivement 77 % contre 65 %), le découragement face à l'accumulation de mauvais résultats (50 % contre 39 %) ou encore l'orientation imposée par les résultats scolaires (48 % contre 38 %). Dans de plus faibles proportions, ils évoquent également plus souvent la méthode pédagogique utilisée en classe (19 % contre 6 %), les programmes scolaires (20 % contre 8 %) et les relations entre adultes et élèves (16 % contre 8 %). Le manque d'investissement dans le travail (63 %) et les difficultés économiques ou sociales (43 %) sont des facteurs de risque cités dans les mêmes proportions, indépendamment de l'origine principale attribuée au décrochage scolaire.

Les facteurs de risques évoqués varient également selon le type d'établissement. Dans les lycées professionnels, la difficulté à choisir une orientation satisfaisante est plus souvent citée (68 % contre 44 % dans les autres types d'établissements), de même que l'orientation imposée par les résultats scolaires (62 % contre 32 %). Dans les lycées généraux, la pression sociale à réussir est plus souvent citée comme un facteur de risque (23 % contre 6 %) tandis que d'autres raisons sont moins souvent évoquées que dans les autres types d'établissements : les difficultés à trouver un sens aux apprentissages et à se projeter dans l'avenir (59 % contre 73 %), les problèmes familiaux (48 % contre 63 %), les difficultés économiques et sociales (24 % contre 48 %) et le manque d'investissement dans le travail (53 % contre 65 %).

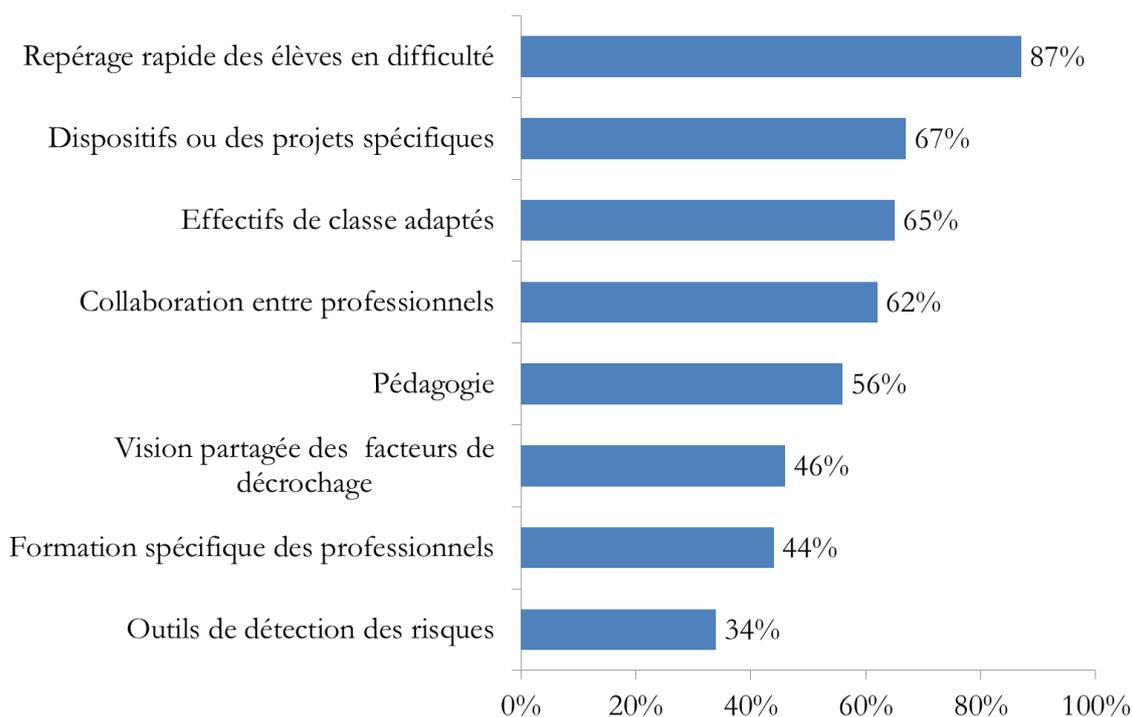
### Prévenir le décrochage scolaire, une priorité affichée par les équipes de direction

Quatre professionnels sur dix estiment que la prévention du décrochage scolaire constitue un axe prioritaire de la politique de leur établissement. Les membres de direction sont le plus souvent de cet avis (60 %), ainsi que les répondants des lycées professionnels (67 %) et les personnes qui pensent que le décrochage scolaire est important dans leur établissement (51 %).

Deux professionnels sur dix, quel que soit le type d'établissement, déclarent avoir suivi au cours des cinq dernières années au moins une formation sur la prévention du décrochage scolaire. Les membres de la direction sont plus nombreux dans ce cas (41 % contre seulement 13 % des enseignants et 37 % des autres professionnels).

Les répondants ont également donné leur avis sur les moyens de prévention du décrochage qu'ils trouvent les plus pertinents (figure 3). Le repérage rapide des élèves en difficulté est le levier de prévention le plus souvent cité que ce soit par les enseignants ou les autres professionnels. Les enseignants apparaissent plus sensibles aux effectifs de classes alors que les autres professionnels citent plus volontiers la mise en place de dispositifs ou projets spécifiques, la collaboration entre professionnels, la pédagogie ou encore une vision partagée des facteurs de décrochage.

Figure 3. Leviers de prévention de prévention du décrochage scolaire



Source : Enquête internationale TITA

Champ : professionnels français

### Le GPDS, une instance encore mal identifiée par les enseignants, mais dont les autres professionnels sont souvent membres

Au sein des établissements, c'est le GPDS qui constitue l'instance de repérage et de prévention du décrochage scolaire. Dans la plupart des cas, il rassemble les membres de l'équipe médico-sociale et de la direction, le conseiller principal d'éducation (CPE) et le conseiller d'orientation-psychologue (COP). Les enseignants en font quelquefois partie, ainsi que les personnels de la mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS). Il s'agit de repérer les élèves à risque de décrochage (absentéisme, démotivation), de les accompagner pour remédier aux difficultés identifiées mais également de rescolariser ceux qui ont récemment quitté l'école.

La majorité des professionnels (56 %) affirment qu'il existe un GPDS dans leur établissement, 17 % pensent qu'il n'y en a pas et 27 % ne savent pas. Les GPDS sont plus identifiés dans les lycées professionnels, à l'inverse des lycées généraux. Rarement membres du GPDS, les enseignants, et plus particulièrement ceux qui ne sont pas professeur principal, sont les plus nombreux à ne pas savoir s'il existe un GPDS dans leur établissement.

Trois professionnels sur dix identifient l'existence d'équipes pluri-professionnelles de prévention du décrochage scolaire autre que le GPDS et 9 % affirment en faire partie. Ces équipes réalisent principalement les actions suivantes : assurer le suivi des élèves en difficulté, réfléchir aux dispositifs et actions de prévention et assurer le fonctionnement des actions et dispositifs existants.

## Des professionnels qui s'estiment personnellement impliqués dans le travail collaboratif

D'un point de vue général, six professionnels sur dix estiment que le travail collaboratif est important (développé ou très développé) dans leur établissement. Les membres de direction (78 %) sont plus souvent de cet avis que les professeurs principaux (58 %) ou les autres enseignants (49 %). Ce sentiment est plus répandu dans les lycées professionnels et les collèges que dans les lycées généraux ou technologiques et les lycées polyvalents.

Un professionnel sur cinq déclare avoir suivi au cours des cinq dernières années au moins une formation sur le travail collaboratif. C'est moins souvent le cas des membres de la direction et des enseignants que des autres professionnels (19 % contre 28 %). Les professionnels des lycées généraux ou technologiques et des collèges sont légèrement plus concernés (environ un professionnel sur quatre).

En ce qui concerne le travail collaboratif dans le cadre spécifique de la prévention du décrochage scolaire, 59 % des professionnels estiment qu'il est mobilisé dans leur établissement. Les membres de direction (81 %) et les personnels des lycées professionnels (71 %) sont le plus souvent de cet avis (figure 4).

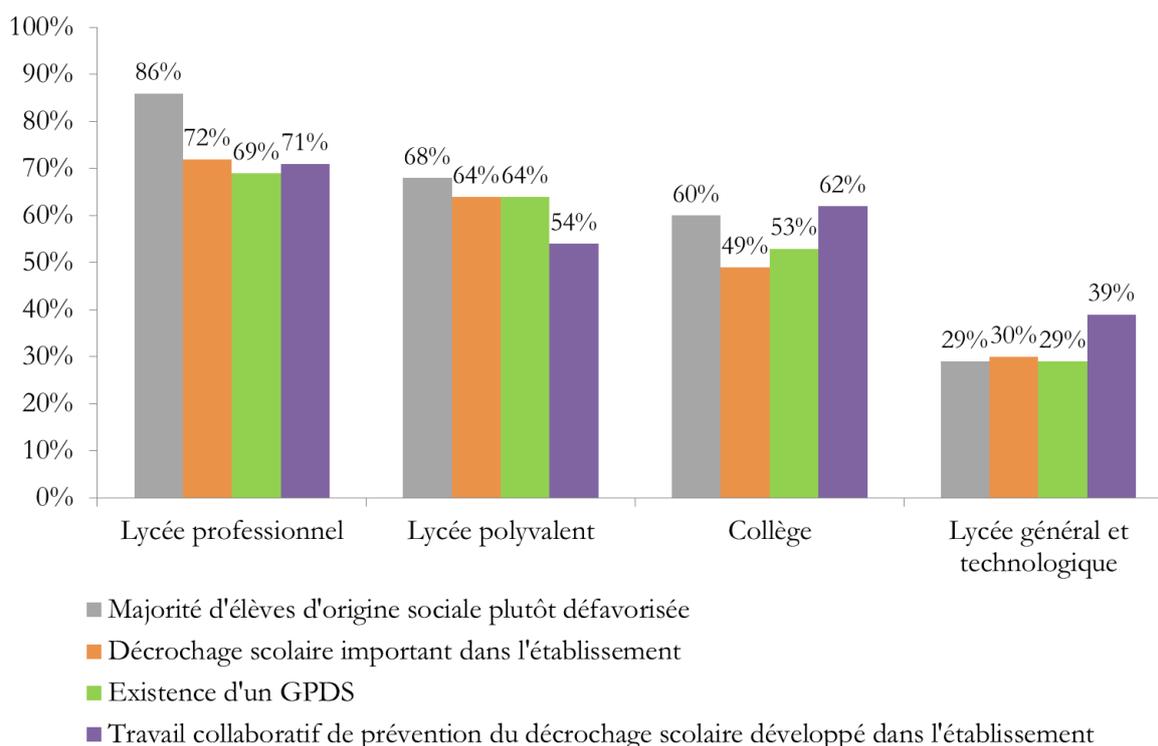
Enfin, 62 % des professionnels estiment qu'ils s'impliquent personnellement dans la prévention du décrochage scolaire. Chez les enseignants, les professeurs principaux sont plus souvent dans ce cas (61 % contre 38 %). En dehors des enseignants, les autres professionnels se considèrent souvent très impliqués (86 % des membres de la direction et 85 % des autres professionnels).

## Le décrochage scolaire : un problème traité dans les lycées professionnels et polyvalents, des collèges sensibilisés à sa prévention, des lycées généraux peu concernés

Si la profession et la fonction des répondants apparaissent bien liées aux représentations du décrochage scolaire ainsi qu'à l'engagement personnel dans sa prévention, c'est d'un type d'établissement à l'autre que les réalités du phénomène du décrochage scolaire et l'organisation mise en œuvre pour le prévenir semblent les plus contrastées.

Ainsi dans les collèges le travail collaboratif de prévention est développé même si l'ampleur du phénomène de décrochage n'est pas forcément jugée importante. Dans les lycées polyvalents, et plus encore dans les lycées professionnels, qui accueillent des élèves d'origines plus modestes que les autres établissements d'enseignement secondaire, le phénomène du décrochage scolaire est perçu comme important, tandis que le GPDS est bien identifié et que le travail collaboratif de prévention est développé. A l'opposé, dans les lycées généraux et technologiques où le niveau de décrochage scolaire n'est pas considéré comme important, le GPDS est peu identifié et le travail collaboratif de prévention assez peu développé (figure 4).

Figure 4. Quelques points de vue des professionnels selon leur type d'établissement



Source : Enquête internationale TTTA  
 Champ : professionnels français

## Analyses multivariées

Les relations simples entre les perceptions des personnels sur les pratiques collaboratives en place au sein de leur établissement scolaire et les caractéristiques des répondants ou celles de la structure éducative ayant été mis en évidence, cette deuxième partie sera centrée sur l'influence, « toutes choses égales par ailleurs », de ces caractéristiques individuelles et contextuelles sur la représentation du décrochage scolaire et les perceptions de plusieurs facettes des pratiques collaboratives.

Les différences, mises en évidence dans la partie précédente, entre les perceptions des enseignants et celles des autres professionnels des établissements scolaires justifient le choix fait ici de traiter séparément ces deux catégories. Ce choix permettra ainsi de vérifier notre hypothèse selon laquelle les facteurs qui influencent les perceptions des enseignants et leur participation au travail collaboratif ne sont pas nécessairement les mêmes que pour les autres professionnels dans la mesure où les actions menées par les enseignants ne sont pas de même nature que celle des autres répondants.

### La majorité des professionnels attribuent le décrochage scolaire à des facteurs individuels plutôt qu'au fonctionnement du système éducatif

Nous avons tout d'abord essayé de cerner les facteurs pouvant influencer la perception de l'origine du décrochage scolaire, entre facteurs individuels et facteurs liés au fonctionnement du système éducatif. L'hypothèse d'un effet établissement ayant été réfutée, l'utilisation d'un modèle multiniveau n'est pas pertinente. C'est pourquoi, deux régressions logistiques ont été mises en œuvre, l'une sur les enseignants et l'autre sur les autres professionnels (annexe 2), car les facteurs influençant ce jugement sont différents entre ces deux types de professionnels. Pour les deux

catégories de professionnels, ce point de vue ne semble lié ni au type d'établissement ni à l'académie. En revanche, les professionnels satisfaits de leur situation professionnelle ou qui affirment que le travail collaboratif est développé au sein de l'établissement estiment moins souvent que le décrochage scolaire est dû au fonctionnement du système éducatif.

Parmi les enseignants, ceux qui s'impliquent personnellement dans le travail collaboratif pluri-professionnel de lutte contre le décrochage scolaire ont plus tendance à juger que le fonctionnement du système éducatif est à l'origine du décrochage scolaire. Au contraire, lorsque l'origine sociale des élèves paraît favorisée et plus l'ancienneté dans l'établissement augmente, plus les enseignants invoquent des difficultés individuelles.

Du côté des professionnels non-enseignants, l'ancienneté dans l'établissement joue en sens inverse : les plus anciens citent plus souvent le fonctionnement du système scolaire comme facteur du décrochage scolaire. Les femmes sont également plus souvent de cet avis que les hommes.

### Dans les environnements professionnels harmonieux, le travail collaboratif est perçu comme plus développé

Les membres de la communauté éducative étaient ensuite interrogés sur l'intensité du travail collaboratif (développé ou très développé versus peu ou pas développé) dans leur établissement. Les deux modèles (enseignants et non-enseignants, annexe 3) mettent en évidence les effets d'un environnement de travail harmonieux pour les élèves et les membres de la communauté éducative sur leurs réponses. Ainsi, les professionnels qui déclarent que le travail collaboratif est développé dans leur établissement estiment plus souvent que les élèves se sentent bien dans l'établissement, y bénéficient d'un accompagnement personnalisé ou encore qu'il est facile d'associer les familles à la scolarité de leurs enfants.

Les enseignants qui pensent que l'école est importante aux yeux de la plupart des élèves déclarent également plus souvent que le travail collaboratif est développé. On ne retrouve pas ce résultat pour les autres professionnels. De même, pour les enseignants uniquement, la bonne entente entre le personnel de l'établissement apparaît comme un élément clé du travail collaboratif.

Par ailleurs, les enseignants connaissant l'existence du GPDS de leur établissement scolaire répondent plus souvent que le travail collaboratif est développé et encore plus s'ils en font partie. Par contre, lorsqu'ils ont suivi pendant les cinq dernières années au moins une formation sur le travail collaboratif, ils semblent trouver ce dernier moins développé au sein de leur établissement scolaire. Ce résultat a priori surprenant s'explique peut-être par le fait que les personnes formées au travail collaboratif ont de cette notion une représentation plus précise et exigeante que les autres professionnels.

Pour les autres professionnels, c'est être membre d'une équipe pluri-professionnelle de prévention du décrochage scolaire (hors GPDS) qui est lié à une vision d'un travail collaboratif développé au sein de l'établissement.

Au niveau des caractéristiques de l'établissement scolaire, plus la part de parents cadres ou professions intermédiaires est élevée moins le travail collaboratif est déclaré développé. Le type d'établissement n'ayant pas d'effet significatif lorsque l'on ajoute la catégorie socio-professionnelle dans ces modèles, on remarque ainsi que c'est plus l'origine sociale des élèves qui a un effet sur le développement du travail collaboratif pluri-professionnel que le type d'établissement en soi. Les professionnels hors enseignants ont également plus tendance à trouver le travail collaboratif développé lorsque la part d'élèves de sexe féminin est élevée dans l'établissement. Il s'agit peut-être là d'un effet indirect du type d'établissement, les filles étant plus représentées dans les lycées généraux où l'environnement de travail semble par ailleurs le plus favorable.

## Un travail collaboratif de prévention du décrochage scolaire inscrit dans une pratique collaborative plus globale, qui s'accompagne chez les enseignants par la connaissance du GPDS

Les professionnels ont également été interrogés sur la mobilisation du travail collaboratif pluri-professionnel au sein de l'établissement dans le cadre spécifique de la prévention du décrochage scolaire (tout à fait ou oui plutôt versus non pas vraiment ou non pas du tout, annexe 4).

Pour les deux types de professionnels, plus le travail collaboratif au sein de l'établissement est déclaré développé, plus il y a de chances qu'il soit également décrit comme mobilisé autour de la prévention du décrochage scolaire. Les professionnels qui connaissent l'existence du GPDS et plus encore ceux qui en sont membres sont ceux qui déclarent le plus souvent que le travail collaboratif est mobilisé autour de la prévention du décrochage scolaire. Par contre, l'importance du phénomène de décrochage scolaire dans l'établissement n'apparaît pas comme un facteur lié à l'intensité du travail collaboratif de prévention.

Les autres caractéristiques influençant le jugement sont ensuite très différentes selon que l'enquête soit un enseignant ou pas. Au niveau des caractéristiques individuelles, les enseignants pour qui le travail collaboratif pluri-professionnel est mobilisé sur la prévention du décrochage scolaire considèrent également que l'école est importante aux yeux de la plupart des élèves et qu'ils y bénéficient d'un accompagnement personnalisé. Au niveau des caractéristiques des établissements scolaires, les résultats montrent que pour les enseignants des lycées généraux, le travail collaboratif pluri-professionnel est moins mobilisé sur la prévention du décrochage scolaire que pour les enseignants des autres types d'établissements.

Les professionnels non-enseignants partageant l'idée d'une mobilisation du travail collaboratif autour de la prévention du décrochage scolaire dans leur établissement se détachent des autres professionnels non-enseignants par une satisfaction plus importante de leur situation professionnelle. En revanche, ils ont nettement moins souvent le sentiment que les élèves se sentent bien au sein de l'établissement. Au niveau des caractéristiques de l'établissement, cette mobilisation semble plus importante lorsque la part de parents avec des professions intermédiaires est élevée.

## Une implication personnelle dans le travail collaboratif de prévention portée par la mobilisation collective et le fait d'avoir reçu une formation spécifique

Enfin, les membres de la communauté éducative ont été interrogés sur leur implication personnelle dans le travail collaboratif de prévention du décrochage scolaire (impliqué ou très impliqué versus peu ou pas impliqué, annexe 5).

Sans surprise, les enquêtés déclarent plus souvent s'impliquer personnellement dans le travail collaboratif de prévention du décrochage scolaire lorsque celui-ci est mobilisé autour de cette problématique au sein de l'établissement. De manière logique également, les membres des équipes pluri-professionnelles (autres que le GPDS) déclarent plus s'impliquer personnellement, de même que les non-enseignants membres des GPDS. Pour les enseignants, c'est surtout le fait de ne pas savoir s'il existe un GPDS dans l'établissement ou ne pas en être membre s'il existe qui est lié à une faible implication personnelle dans le travail collaboratif de prévention du décrochage scolaire. De plus, les professionnels qui ont suivi au moins une formation sur la prévention du décrochage scolaire ou sur le travail collaboratif au cours des cinq dernières années et ceux qui jugent qu'il est facile d'associer les familles à la scolarité de leurs enfants sont plus nombreux en moyenne à indiquer s'impliquer personnellement dans le travail collaboratif de prévention du décrochage scolaire. Ces constats se retrouvent aussi bien pour les enseignants que pour les autres professionnels.

Plus l'ancienneté des enseignants augmente, plus ils déclarent s'investir personnellement ; les professeurs principaux s'impliquent plus personnellement que les autres enseignants. De plus, contrairement aux autres professionnels, les enseignants qui jugent que le phénomène de décrochage scolaire est important au sein de leur établissement ou que le décrochage scolaire est dû au fonctionnement du système scolaire plutôt qu'à des difficultés individuelles affirment plus souvent que les autres enseignants s'impliquer personnellement. Les professionnels non-enseignants déclarant s'impliquer dans le travail collaboratif pluri-professionnel de prévention du décrochage scolaire apparaissent plus insatisfaits de leur situation professionnelle que leurs homologues de métiers similaires alors que chez les enseignants cette satisfaction ne semble pas liée à leur implication individuelle.

Les caractéristiques de l'établissement scolaire ne semblent pas avoir d'influence sur le fait que les professionnels non-enseignants s'investissent personnellement dans la prévention du décrochage scolaire. En revanche, on remarque que les enseignants déclarent plus s'impliquer personnellement lorsqu'ils sont dans des lycées polyvalents ou dans des établissements privés. Enfin, plus la part d'élèves boursiers dans l'établissement scolaire est élevée, plus les enseignants déclarent en moyenne s'engager personnellement dans le travail collaboratif pluri-professionnel de prévention du décrochage scolaire.

## Conclusion

L'exploitation de l'enquête internationale TTTA conduite en 2016 auprès de professionnels travaillant dans des établissements d'enseignement secondaire français a permis dans une première partie de constater que la problématique du décrochage scolaire concernait plus particulièrement les lycées professionnels et polyvalents, que les collègues s'impliquaient dans la prévention et que les lycées généraux étaient moins mobilisés. Indépendamment du type d'établissement, ce sont les personnels non-enseignants (équipe de direction, CPE, équipe médico-sociale) qui se déclarent les plus investis dans les activités de prévention. Ces personnels non-enseignants constituent notamment les membres du GPDS. Chez les enseignants, une part importante des professeurs principaux s'engage également. La majorité des professionnels, qu'ils soient enseignants ou pas, pensent que le décrochage scolaire est principalement dû à des facteurs individuels. Les professionnels qui affirment que le décrochage scolaire est important dans leur établissement sont moins souvent de cet avis.

Les modèles multiniveaux mis en œuvre dans la seconde partie de l'article soulignent l'impact des caractéristiques individuelles des professionnels mais aussi des caractéristiques des établissements scolaires sur les perceptions de trois aspects des pratiques collaboratives au sein de l'établissement : leur importance, leur mobilisation sur la prévention du décrochage scolaire et l'implication personnelle de l'enquête dans le travail collaboratif pluri-professionnel de prévention du décrochage scolaire.

Ces modèles montrent ainsi les effets d'un environnement de travail harmonieux pour les élèves et les membres de la communauté éducative et ceux de la connaissance de l'existence du GPDS sur la vision d'un travail collaboratif développé au sein de l'établissement. Par ailleurs, plus le travail collaboratif est perçu comme développé, plus les professionnels jugent qu'il est mobilisé sur la prévention du décrochage scolaire. Les membres du GPDS et les personnels non-enseignants les plus satisfaits de leurs situations professionnelles sont également de cet avis. Enfin, l'implication personnelle des professionnels dans le travail collaboratif pluri-professionnel de prévention du décrochage scolaire est liée au fait que ce dernier soit mobilisé autour de cette problématique au sein de l'établissement. Les individus ayant affirmé réaliser un certain nombre d'actions autour de la prévention du décrochage ou du travail collaboratif (suivi de formations, membre du GPDS ou d'une équipe pluri-professionnelle) déclarent plus que les autres s'impliquer personnellement. Les enseignants travaillant dans un établissement privé, les

professeurs principaux et ceux qui ont plus d'ancienneté affirment plus souvent que les autres professeurs s'investir personnellement.

En 2016, soit deux années après sa généralisation théorique, le GPDS apparaît finalement comme central dans le travail collaboratif de prévention du décrochage scolaire dans les établissements d'enseignement secondaire français. Dans les lycées professionnels et polyvalents, par exemple, où le décrochage scolaire est le plus important, la prévention pluri-professionnelle se structure autour du GPDS tandis que dans les lycées généraux et technologiques, où le décrochage scolaire est moins important, il n'existe pas toujours de GPDS. Au sein de la communauté éducative, les enseignants apparaissent encore en retrait par rapport aux autres professionnels, et notamment les équipes de direction, sur la participation au travail collaboratif de prévention. Cependant, dans la gestion des problématiques d'un établissement l'association des différentes professions paraît souhaitable (Barrère, 2006). L'effort des équipes de direction devrait donc porter sur l'information des enseignants au sujet de l'existence et des missions du GPDS. En effet, c'est dans les établissements où le GPDS est le mieux identifié que les différentes formes de travail collaboratif sont les plus développées. Une association plus large des enseignants au GPDS paraît également souhaitable. D'une part, elle favoriserait leur implication dans le travail collaboratif de prévention, d'autre part elle leur permettrait d'exprimer leur point de vue et d'échanger avec les autres membres du GPDS, tant sur les stratégies globales de prévention que sur les cas concrets des élèves en difficulté. Enfin, la participation des professionnels à des formations tant sur le travail collaboratif que sur la prévention du décrochage paraît souhaitable, pour diffuser une culture commune sur ces thématiques.

## Bibliographie

Barrère A. (2006). « Les chefs d'établissement face aux enseignants : enjeux et conflits de l'autonomie pédagogie », *Revue française de pédagogie*, n°156, 89-100.

Bressoux P. (2007). « L'apport des modèles multiniveaux à la recherche en éducation ». *Éducation et didactique*, vol 1 - n°2, 73-88.

Corriveau L. et alii (dir.) (2010). « Travailler ensemble dans les établissements scolaires et de formation. Processus, stratégies, paradoxes ». *Perspectives en éducation et formation*, de Boeck.

Divay S. (2014). *Professionnalisation de la lutte contre le décrochage scolaire*. Net.Doc n°121. Céreq

European Commission (2013). « Reducing early school leaving: Key messages and policy support, Final Report of the Thematic Working Group on Early School Leaving ». 46 p.

Givord P., Guillermin M. (2016). « Les modèles multiniveaux ». Série des documents de travail « Méthodologie Statistique » de la Direction de la Méthodologie et de la Coordination Statistique et Internationale, Insee.

Lessard C., Canisius Kamanzi P., Larochelle M. (2009). « De quelques facteurs facilitant l'intensification de la collaboration au travail parmi les enseignants : le cas des enseignants canadiens », *Éducation et sociétés*, 1-23, p. 59-77.

Maillard D., Merlin F., Rouaud P. (2016). « Tous mobilisés contre le décrochage scolaire : Variations autour d'un mot d'ordre national ». *Bref n°345*, Céreq.

Thibert R. (2013). « Le décrochage scolaire : diversité des approches, diversité des dispositifs ». *Dossier d'actualité Veille et Analyse n° 84*, ENS Lyon Institut français de l'éducation.

## Annexes

### 1) Le projet TITA

Le projet TITA fait suite à un appel à candidature de la commission européenne lancé en avril 2013 pour soutenir les politiques de lutte contre le décrochage scolaire. Il vise à promouvoir et soutenir des équipes pluri-professionnelles dans les écoles pour prévenir le décrochage scolaire. Il s'est déroulé entre septembre 2014 et décembre 2017. Il a notamment donné lieu à la création d'une plateforme de vidéo-formation consacrée au travail pluri-professionnel de prévention et destinée aux membres de la communauté éducative ainsi qu'à celle d'une base de données scientifiques et de ressources sur le décrochage scolaire et le travail pluri-professionnel. Le projet était piloté par l'Institut Français de l'Éducation (Ifé) de l'ENS Lyon, sous la responsabilité de Catherine Pérotin, directrice adjointe de l'Ifé. L'évaluation de TITA a été confiée au Céreq, sous la responsabilité de Dominique Maillard, chargée d'études au Céreq. Le Ministère de l'Éducation nationale français, partenaire du projet était représenté par France de Langenhagen, responsable du pôle « Lutte contre le décrochage scolaire » de la Direction générale de l'enseignement scolaire.

2) Régressions logistiques sur la principale cause déclarée du décrochage scolaire (fonctionnement du système scolaire versus difficultés individuelles)

		Modèle Enseignants	Modèle Non-enseignants
Sexe de l'enquêté	Homme	Réf.	Réf.
	Femme	0.834	1.661*
Satisfaction vis-à-vis de sa situation professionnelle	Non satisfait	Réf.	Réf.
	Tout à fait satisfait	0.593*	0.274***
	Plutôt satisfait	0.820	0.357***
Existence d'un groupe de prévention du décrochage scolaire (GPDS) dans l'établissement	Pas de GPDS ou pas membre du GPDS	Réf.	Réf.
	Ne sait pas	0.777	0.762
	Membre du GPDS	0.786	1.335
Membre d'une équipe pluri-professionnelle (hors GPDS)	Non membre ou pas d'une EPP	Réf.	Réf.
	Membre	1.075	1.244
A suivi au moins une formation sur la prévention du décrochage scolaire au cours des cinq dernières années	Non	Réf.	Réf.
	Oui	1.193	0.889
A suivi au moins une formation sur le travail collaboratif au cours des cinq dernières années	Non	Réf.	Réf.
	Oui	0.786	0.666
Professeur principal	Non	Réf.	
	Oui	0.766	
Membre de la direction	Non		Réf.
	Oui		1.510
Ancienneté dans l'établissement		0.984*	1.030**
Importance du travail collaboratif dans l'établissement	Peu important ou inexistant	Réf.	Réf.
	Développé ou très développé	0.467***	0.451*
Origine sociale des élèves	Défavorisée ou très défavorisée	Réf.	Réf.
	Favorisée ou très favorisée	0.728*	0.896
Implication personnelle dans le travail collaboratif pluri-professionnel de prévention du décrochage scolaire	Peu ou pas impliqué	Réf.	Réf.
	Impliqué ou très impliqué	1.393*	0.705
Type d'établissement scolaire	Collège	Réf.	Réf.
	Lycée général	1.329	0.894
	Lycée polyvalent	1.138	0.856
	Lycée professionnel	0.861	0.811
Académie	Lyon	Réf.	Réf.
	Marseille	0.977	1.067
	Créteil	1.025	0.978
Secteur de l'établissement	Public	Réf.	Réf.
	Privé	1.877	1.352

Odds-ratios \* p<0.10, \*\* p<0.05, \*\*\* p<0.01

Source : Enquête internationale TITA

Champ: Professionnels français

3) Modèles multiniveaux n°1 : Importance du travail collaboratif dans l'établissement (Développé ou très développé versus peu développé ou inexistant)

		Modèle Enseignants	Modèle Non-enseignants
Sexe de l'enquête	Homme	Réf.	Réf.
	Femme	1.044	0.652
Satisfaction vis-à-vis de sa situation professionnelle	Non satisfait	Réf.	Réf.
	Tout à fait satisfait	0.981	1.429
	Plutôt satisfait	0.814	1.314
Existence d'un groupe de prévention du décrochage scolaire (GPDS) dans l'établissement	Pas de GPDS	Réf.	Réf.
	Ne sait pas	1.264	
	Membre du GPDS	3.050**	2.050
	Pas membre du GPDS de l'établissement	1.663*	2.370
Membre d'une équipe pluri-professionnelle (hors GPDS)	Non membre ou pas d'une EPP	Réf.	Réf.
	Membre	1.182	2.342*
A suivi au moins une formation sur la prévention du décrochage scolaire au cours des cinq dernières années	Non	Réf.	Réf.
	Oui	0.875	0.904
A suivi au moins une formation sur le travail collaboratif au cours des cinq dernières années	Non	Réf.	Réf.
	Oui	0.629**	1.126
Professeur principal	Non	Réf.	
	Oui	1.154	
Membre de la direction	Non		Réf.
	Oui		0.924
Ancienneté dans l'établissement		1.001	1.017
Les élèves se sentent bien dans l'établissement	Plutôt pas ou pas du tout	Réf.	Réf.
	Tout à fait ou plutôt	2.022**	7.261***
L'école est importante pour la plupart des élèves	Plutôt non ou pas du tout	Réf.	Réf.
	Tout à fait ou plutôt	1.474*	1.689
Les élèves bénéficient facilement d'un accompagnement personnalisé dans leur travail	Plutôt non ou pas du tout	Réf.	Réf.
	Tout à fait ou plutôt	2.132***	3.255***
Il est facile d'associer les familles à la scolarité de leurs enfants	Plutôt non ou pas du tout	Réf.	Réf.
	Tout à fait ou plutôt	1.547*	2.619**
Importance du phénomène de décrochage scolaire	Peu important ou inexistant	Réf.	Réf.
	Très important ou assez important	1.087	1.874
Type d'établissement scolaire	Collège	Réf.	Réf.
	Lycée général	1.277	2.059
	Lycée polyvalent	0.906	0.466
	Lycée professionnel	0.863	1.939
La prévention du décrochage scolaire est un axe prioritaire de la politique de l'établissement	Non	Réf.	Réf.
	Oui	0.765	1.088

Age des enseignants	Part d'enseignants de moins de 35 ans	1.009	0.996
	Part d'enseignants entre 35 et 50 ans	Réf.	Réf.
	Part d'enseignants de plus de 50 ans	1.010	1.022
PCS des parents (personne de référence du ménage)	Part de cadres	0.902**	1.085
	Part de professions intermédiaires	0.892**	1.230**
	Part d'employés	0.936	1.147
	Part d'ouvriers	0.936	1.173*
Part d'élèves de sexe féminin dans l'établissement		1.002	1.025*
Part d'élèves boursiers dans l'établissement		1.001	0.997
Académie	Lyon	Réf.	Réf.
	Marseille	1.160	2.236
	Créteil	1.059	3.780
Secteur de l'établissement	Public	Réf.	Réf.
	Privé	0.789	5.642
Qualité des relations entre les personnels de l'établissement	Moins bonne que la moyenne	Réf.	Réf.
	Dans la moyenne	1.194	2.022
	Meilleure que la moyenne	2.806***	1.376

Odds-ratios \* p<0.10, \*\* p<0.05, \*\*\* p<0.01

Source : Enquête internationale TITA

Champ: Professionnels français appartenant à un établissement scolaire ayant au moins trois répondants enseignants ou non-enseignants selon le modèle

4) Modèles multiniveaux n°2 : Mobilisation du travail collaboratif pluri-professionnel sur la prévention du décrochage scolaire (Tout à fait ou oui plutôt versus pas vraiment ou pas du tout)

		Modèle Enseignants	Modèle Non-enseignants
Sexe de l'enquêté	Homme	Réf.	Réf.
	Femme	1.114	1.710
Satisfaction vis-à-vis de sa situation professionnelle	Non satisfait	Réf.	Réf.
	Tout à fait satisfait	1.653	5.745**
	Plutôt satisfait	1.088	3.217**
Existence d'un groupe de prévention du décrochage scolaire (GPDS) dans l'établissement	Pas de GPDS	Réf.	Réf.
	Ne sait pas	0.808	
	Membre du GPDS	4.264***	3.847**
	Pas membre du GPDS de l'établissement	2.415***	2.595
Membre d'une équipe pluri-professionnelle (hors GPDS)	Non membre ou pas d'une EPP	Réf.	Réf.
	Membre	2.151	0.815
A suivi au moins une formation sur la prévention du décrochage scolaire au cours des cinq dernières années	Non	Réf.	Réf.
	Oui	1.290	1.135
A suivi au moins une formation sur le travail collaboratif au cours des cinq dernières années	Non	Réf.	Réf.
	Oui	1.383	1.199
Professeur principal	Non	Réf.	
	Oui	1.139	
Membre de la direction	Non		Réf.
	Oui		1.239
Ancienneté dans l'établissement		0.989	1.009
Les élèves se sentent bien dans l'établissement	Plutôt pas ou pas du tout	Réf.	Réf.
	Tout à fait ou plutôt	0.920	0.265*
L'école est importante pour la plupart des élèves	Plutôt pas ou pas du tout	Réf.	Réf.
	Tout à fait ou plutôt	1.467*	0.711
Les élèves bénéficient facilement d'un accompagnement personnalisé dans leur travail	Plutôt pas ou pas du tout	Réf.	Réf.
	Tout à fait ou plutôt	3.115***	1.136
Il est facile d'associer les familles à la scolarité de leurs enfants	Plutôt pas ou pas du tout	Réf.	Réf.
	Tout à fait ou plutôt	1.072	1.605
Importance du travail collaboratif dans l'établissement	Peu important ou inexistant	Réf.	Réf.
	Développé ou très développé	6.210***	13.18***
Importance du phénomène de décrochage scolaire	Peu important ou inexistant	Réf.	Réf.
	Très important ou assez important	1.339	1.817
Type d'établissement scolaire	Collège	Réf.	Réf.
	Lycée général	0.307**	7.079
	Lycée polyvalent	0.559	0.685
	Lycée professionnel	1.196	0.873

La prévention du décrochage scolaire est un axe prioritaire de la politique de l'établissement	Non	Réf.	Réf.
	Oui	1.361	1.920
Age des enseignants	Part d'enseignants de moins de 35 ans	0.991	1.006
	Part d'enseignants entre 35 et 50 ans	Réf.	Réf.
	Part d'enseignants de plus de 50 ans	1.005	1.045
PCS des parents (personne de référence du ménage)	Part de cadres	1.017	1.039
	Part de professions intermédiaires	1.098	1.220*
	Part d'employés	0.978	1.079
	Part d'ouvriers	1.023	1.101
Part d'élèves de sexe féminin dans l'établissement		1.007	1.020
Part d'élèves boursiers dans l'établissement		1.000	0.997
Académie	Lyon	Réf.	Réf.
	Marseille	1.562	3.249
	Créteil	1.325	2.946
Secteur de l'établissement	Public	Réf.	Réf.
	Privé	2.317	0.973
Qualité des relations entre les personnels de l'établissement	Moins bonne que la moyenne	Réf.	Réf.
	Dans la moyenne	1.215	2.093
	Meilleure que la moyenne	1.376	2.146

Odds-ratios \* p<0.10, \*\* p<0.05, \*\*\* p<0.01

Source : Enquête internationale TTTA

Champ: Professionnels français appartenant à un établissement scolaire ayant au moins trois répondants enseignants ou non-enseignants selon le modèle

5) Modèles multiniveaux n°3 : Implication personnelle dans le travail collaboratif pluri-professionnel de prévention du décrochage scolaire (impliqué ou très impliqué versus peu ou pas impliqué)

		Modèle Enseignants	Modèle Non-enseignants
Sexe de l'enquête	Homme	Réf.	Réf.
	Femme	0.940	0.786
Satisfaction vis-à-vis de sa situation professionnelle	Non satisfait	Réf.	Réf.
	Tout à fait satisfait	0.813	0.153*
	Plutôt satisfait	0.825	0.155**
Existence d'un groupe de prévention du décrochage scolaire (GPDS) dans l'établissement	Pas de GPDS	Réf.	Réf.
	Ne sait pas	0.400***	
	Membre du GPDS	2.879	5.263**
	Pas membre du GPDS de l'établissement	0.350***	0.152**
Membre d'une équipe pluri-professionnelle (hors GPDS)	Non membre ou pas d'une EPP	Réf.	Réf.
	Membre	2.793*	6.333*
A suivi au moins une formation sur la prévention du décrochage scolaire au cours des cinq dernières années	Non	Réf.	Réf.
	Oui	3.521***	3.186*
A suivi au moins une formation sur le travail collaboratif au cours des cinq dernières années	Non	Réf.	Réf.
	Oui	2.108***	0.894
Professeur principal	Non	Réf.	
	Oui	2.690***	
Membre de la direction	Non		Réf.
	Oui		0.510
Ancienneté dans l'établissement		1.032***	1.031
Les élèves se sentent bien dans l'établissement	Plutôt pas ou pas du tout	Réf.	Réf.
	Tout à fait ou plutôt	1.598	2.415
L'école est importante pour la plupart des élèves	Plutôt pas ou pas du tout	Réf.	Réf.
	Tout à fait ou plutôt	0.948	0.356
Les élèves bénéficient facilement d'un accompagnement personnalisé dans leur travail	Plutôt pas ou pas du tout	Réf.	Réf.
	Tout à fait ou plutôt	0.935	0.865
Il est facile d'associer les familles à la scolarité de leurs enfants	Plutôt pas ou pas du tout	Réf.	Réf.
	Tout à fait ou plutôt	2.008***	3.747*
Importance du travail collaboratif dans l'établissement	Peu important ou inexistant	Réf.	Réf.
	Développé ou très développé	1.156	0.767
Importance du phénomène de décrochage scolaire	Peu important ou inexistant	Réf.	Réf.
	Très important ou assez important	1.462*	0.883
Mobilisation du travail collaboratif pluri-professionnel sur la prévention du décrochage scolaire	Pas vraiment ou pas du tout	Réf.	Réf.
	Tout à fait ou oui plutôt	4.965***	10.64***
Cause du décrochage scolaire	Fonctionnement du système scolaire	Réf.	Réf.
	Difficultés individuelles	0.629**	1.669

Type d'établissement scolaire	Collège	Réf.	Réf.
	Lycée général	1.956	1.167
	Lycée polyvalent	2.301**	0.899
	Lycée professionnel	1.403	0.457
La prévention du décrochage scolaire est un axe prioritaire de la politique de l'établissement	Non	Réf.	Réf.
	Oui	1.107	0.824
Age des enseignants	Part d'enseignants de moins de 35 ans	0.985	0.942
	Part d'enseignants entre 35 et 50 ans	Réf.	Réf.
	Part d'enseignants de plus de 50 ans	1.015	0.951
PCS des parents (personne de référence du ménage)	Part de cadres	1.033	1.020
	Part de professions intermédiaires	1.036	0.922
	Part d'employés	1.062	0.974
	Part d'ouvriers	1.058	1.063
Part d'élèves de sexe féminin dans l'établissement		0.995	0.974
Part d'élèves boursiers dans l'établissement		1.006***	1.006
Académie	Lyon	Réf.	Réf.
	Marseille	1.092	2.230
	Créteil	0.743	10.98
Secteur de l'établissement	Public	Réf.	Réf.
	Privé	5.609**	0.213
Qualité des relations entre les personnels de l'établissement	Moins bonne que la moyenne	Réf.	Réf.
	Dans la moyenne	0.721	2.660
	Meilleure que la moyenne	0.650	1.430

Odds-ratios \* p<0.10, \*\* p<0.05, \*\*\* p<0.01

Source : Enquête internationale TTTA

Champ: Professionnels français appartenant à un établissement scolaire ayant au moins trois répondants enseignants ou non-enseignants selon le modèle